

Figures et voix féminines dans l'art contemporain

Pendant des millénaires, tout paraissait simple : aux hommes la création, aux femmes la procréation ; aux hommes l'esprit et aux femmes le corps. L'émancipation féminine a bousculé cette distribution des rôles et mis à mal des métaphores séculaires : la muse féminine, l'œuvre d'art comme amante ou comme « enfant » de l'artiste...

Nancy Huston, *Journal de la création* (2001)



En 1884, Amsterdam accueille la première exposition consacrée exclusivement à des artistes femmes. Au début du XX^e siècle, elles obtiennent en principe accès aux mêmes formations artistiques que les hommes. Pourtant, pendant de nombreuses décennies encore, cette égalité de droits demeure largement théorique.

Dans les années 1970, l'historienne de l'art Linda Nochlin suscite un débat majeur avec son article « Pourquoi n'y a-t-il pas de grandes femmes artistes ? ». Si cette interrogation semble aujourd'hui moins centrale, reste posée la question du caractère engagé de l'art produit par des femmes. Existe-t-il une spécificité esthétique ou politique dans l'art contemporain lorsqu'il est porté par une artiste ? Comment celles-ci interrogent-elles le rapport au corps, la création et la procréation, l'égalité des droits, les stéréotypes ou la construction de l'identité de genre ?

L'histoire de l'art s'écrit encore trop souvent au masculin, reléguant les créatrices à la marge ou à l'oubli. Malgré un accès élargi à la formation et une reconnaissance accrue au XX^e siècle, les femmes restent sous-représentées dans les récits dominants et les institutions. Ce travail propose d'interroger ces inégalités persistantes à travers l'étude monographique d'une artiste contemporaine. Nous explorerons comment certaines artistes mobilisent leur art pour remettre en cause les stéréotypes, questionner la construction des identités de genre et faire entendre des voix encore trop souvent marginalisées.

Gilda Bouchat